

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 15 (1969)
Heft: 5

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sommaire

Message du Président de la Confédération aux Suisses de France	2
L'activité de nos Sociétés	3
Tribune libre	5
Vie politique suisse	6
Nouvelles touristiques	8
Littérature	10
Affaires fédérales	12
Informations économiques	17
Revue de presse	18
Pages au féminin	22
Les Arts	21 et 24

Sous le signe des Beaux-Arts Un joyeux jumelage entre Sion et Versailles

C'est dans une atmosphère très gaie en enthousiasme que s'est déroulé à l'Ecole Municipale de Versailles, le jumelage de cette dernière avec l'Académie cantonale des Beaux-Arts du Valais à Sion, qui compte une quarantaine d'élèves : peintres, sculpteurs, décorateurs, publicitaires, que dirige avec beaucoup de dynamisme, M. Fred Fay. Quatorze Valaisans : trois professeurs, dont le sculpteur Willy Vuilleumier, qui fit une grande partie de sa carrière à Paris et onze élèves vinrent à cette occasion passer le week-end dans la région parisienne.

Reçus très cordialement à leur arrivée à Paris par M. Guy Jean-Claude, directeur de l'Ecole municipale des Beaux-Arts de Versailles qui compte 333 élèves dont 70 à temps complet, nos compatriotes ont tout d'abord visité le château et son musée, puis, après un déjeuner amical où étudiants français et suisses fraternisèrent, eut lieu la cérémonie solennelle du jumelage en présence du premier maire adjoint M. Cadoret et de plusieurs personnalités versaillaises. Des paroles aimables furent échangées de part et d'autre et M. Fred Frey remit à ses hôtes une belle channe valaisanne, puis l'on visita l'exposition des travaux d'élèves dont certains dénotent des talents prometteurs.

Le lendemain toute la journée fut consacrée à la visite du Louvre et de l'Orangerie. Enfin une réception offerte par M. Pierre Dupont à l'Ambassade de Suisse réunit professeurs et élèves des deux écoles jumelées.

Nos compatriotes repartirent enchantés de leur séjour parisien, ils s'apprêtent à recevoir, le 6 juin prochain, la visite à Sion des Versaillais qui viendront en nombre apprendre à connaître le beau Valais et ses artistes.

R. V.

Nomination

— Le Club consulaire de Paris est composé des représentants consulaires : consuls généraux, consuls adjoints et vice-consuls de tous les pays. Il est le porte-parole officiel du corps consulaire auprès du ministère des Affaires étrangères et des auto-

en France l'activité de nos sociétés

rités françaises de la capitale. — Actuellement, il groupe en son sein quelque cent quarante membres.

— M. Marcel Guélat a été nommé président de ce club, à l'unanimité des membres, le 11 mars 1969. Ce genre de nomination fait honneur à la Suisse.

Toutes nos félicitations.

Succès à Paris de la pianiste genevoise Marie-Antoinette Pictet

La jeune pianiste genevoise Marie-Antoinette Pictet vient d'obtenir un grand succès lors de son récital au Théâtre de Paris, devant une assistance qui emplissait entièrement le grand théâtre de la rue Blanche.

Tour à tour les sonates K. 330 et 576 de Mozart, les « variations Abegg » de Schumann et la suite « pour piano » de Debussy lui permirent de donner libre cours à son magnifique talent et d'en faire admirer la personnalité. Avec une sûreté d'exécution, un velouté de touche succédant à une vigueur parfois brutale dans une sonate de Schumann, elle a toujours fait preuve d'une maîtrise qui lui valut des rafales d'applaudissements d'un auditoire comptant beaucoup de jeunes.

Douze rappels, à la fin de ce concert, où seule sur la vaste scène du Théâtre de Paris, Marie-Antoinette Pictet paraissait encore plus frêle et plus menue, prouvèrent combien le public parisien avait apprécié sa virtuosité.

Robert Vaucher.